

Monsieur le Président,

Vous nous permettez, avant de tenir cette instance inique, d'avoir le souci de votre personne et de vous dire qu'elle est menacée de la plus honteuse, de la plus ineffaçable des taches ?

Vous apparaissez aujourd'hui rayonnant et sur de vous dans l'apothéose de ce rassemblement, et vous vous préparez à présider au solennel sacrifice de notre camarade Cédric. Mais quelle tache de boue sur votre nom -- j'allais dire sur votre règne -- car vous comptez bien régner en maître pendant ce procès honteux, que cette abominable affaire Liehti ! Vous répondez aux ordres, monsieur, de vos supérieurs, d'écraser coûte que coûte la CGT, la fin justifie les moyens. Mais quel soufflet suprême à toute vérité, à toute justice. Vous prenez le risque si votre décision est une sanction de poser à tout jamais sur votre visage une souillure indélébile, l'histoire écrira que c'est sous votre présidence qu'un tel crime social a pu être commis. Puisque les directions osent cette politique répressive, il faut bien que le Personnel ose, lui aussi, dire la Vérité pleine et entière. Il est là pour cela pour vous dire en face que les criminels ne sont pas de son côté.

S'il y avait de votre côté de la table un tant soit peu de loyauté alors vous dénonceriez les véritables responsables d'une politique criminelle qui a causé la mort de nombreux innocents, par des explosions de Gaz, au lieu d'obéir platement à des directives qui vous envoient dans le mur et qui vient d'un marigot malfaisant de vrais coupables actionnaires accrochés à leurs dividendes.

Je tiens donc à m'adresser à vous, monsieur le Président, pour la crier cette vérité, de toute la force de ma révolte d'honnête homme.

La Vérité d'abord sur notre camarade Cédric, que lui reproche t'on ?

D'avoir été l'initiateur de quelques uns des nombreux rassemblement du mouvement historique du Printemps. Mais sachez Monsieur que les décisions prises l'ont été démocratiquement et qu'il est du rôle du secrétaire général d'un syndicat de les faire appliquer. La CGT n'est pas le Titanic. Les ordres ne sont pas donnés par l'imbécillité d'un chef, que personne n'ose contredire, qui envoie des hommes et des femmes à la mort. C'est le principe du fonctionnement démocratique qui conduit le bateau de la CGT, c'est celui là qui nous emmène depuis 1895 et c'est celui là qui nous emmènera à la victoire.

La Vérité ensuite sur la situation du Personnel. Pourquoi y a t-il eu un tel mouvement au printemps ?

Parce qu'il n'est plus possible pour la majorité du Personnel de vivre comme vous voulez les faire vivre.

L'indécence des salaires dans nos entreprises, les pressions de tous ordres et à tous les niveaux, le traitement inhumain fait à certains, à titre d'exemple, met les agents dans un véritable cauchemar pour qui sait les observer dans les détails vrais. Dans leur temps passé à l'entreprise mais également chez eux quand ils en ont un, car combien faute de moyens restent au mieux chez leurs parents au pire dorment en foyer ou dans la rue comme des miséreux.

Mais la misère, Monsieur, engendre la colère, ne vous étonnez donc pas de la voir s'exprimer encore et encore, et ce n'est pas fini...

La Vérité enfin pour qui accepte de la regarder en face sur votre propre culpabilité. Car vous êtes coupable Monsieur vous et vos colistiers de transformer cette instance statutaire créée en 1946 pour la défense du Personnel en véritable inquisitoire au préalable duquel vous avez déjà pris votre décision.

Et cela sur un dossier, comme d'habitude dans cette période de criminalisation de l'action syndicale, créé de toutes pièces.

Ah ! Le néant de cet acte d'accusation ! Qu'un homme puisse être sanctionné sur un dossier aussi vide, c'est un prodige d'iniquité. Je vous défie messieurs et mesdames, s'il reste en vous quelque honnêteté intellectuelle à sa lecture de prononcer une sanction, sans que votre cœur bondisse d'indignation et mieux encore ne fasse crier votre révolte. Révolte oui, face à l'instrumentalisation que les Directions font de vous.

Mais je m'arrêtera là car il est temps de conclure.

C'est par ma voix que le Personnel accuse les Directions Nationales de vouloir museler les Syndicats CGT pour tuer dans l'œuf toutes leurs volontés revendicatives.

C'est par ma voix que le Personnel accuse les Directions Nationales d'engendrer par cette politique autoritaire et répressive un mal vivre de plus en plus profond qui mène inexorablement à des suicides, que l'on connaît déjà malheureusement dans nos Entreprises.

De ces gens accusés, il n'y a aucunement de la part du Personnel de haine envers eux. Ils ne sont que des entités, des esprits de malfaisance sociale. Et ce texte que je vous lis n'est qu'un moyen pour hâter l'explosion de la vérité et de la justice, celle qui va avec les intérêts du Personnel.

Quoique que vous fassiez, par quelque moyen que vous agissiez vous trouverez toujours face à vous un Syndicat CGT qui n'a qu'une ambition, celle de transformer la société pour emmener l'humanité qui a tant souffert sur la route d'un bonheur social dans et hors de l'entreprise.